Association des Seniors halluinois
Atelier d'écriture « de l'oral à l'écrit »
Lundi 21 septembre 2026

Quelques-uns des Mots que j'aime, et les autres

Écrire, j'ai toujours aimé, peut-être parce que nos enseignantes nous y incitaient. Faire des poèmes ou tenir un journal ! Écrire des messages pour toutes les occasions c'est resté un besoin. Enfant, écrire était le seul moyen de communiquer par courrier avec la famille éloignée, nos cousines ou les amis. Trouver des mots, quelques notions de grammaire et de conjugaison, un bon crayon et voici que le texte prend vie, poussé par l'attention, la motivation.

Une idée, un rêve, une conversation, un échange et voilà mon esprit qui s'emballe. Des mots pour lier, des mots pour tisser. Un peu de discipline, un plan, une envie de raconter en affirmant le ton, le style et tout à la fin, le mot qui me revient.

Utiliser les mots, ceux qui touchent, qui racontent, qui rendent heureux.

Parfois drôles, surprenants, mélancoliques, les mots sont précieux, *merveilleux* comme sont ceux qu'on chérit. La langue française est une véritable malle aux trésors. Les mots notre patrimoine, ils racontent notre histoire s'enrichissant au fur et à mesure des invasions.

Les jeux de mots, le plaisir des charades. Enfants, nous n'avions pas la télévision et souvent les veillées s'organisaient autour de notre père qui égrenait :

> Mon premier est un oiseau voleur
> Mon deuxième est un animal à longues oreilles
> Mon troisième se boit
> Mon tout est un instrument de musique (Pie-Âne-Eau) Piano

D'autres beaucoup plus compliquées !
Puis il y eut les mots croisés, pas ceux de Max Favalelli bien sûr dont la première grille remonte en 1936 intitulée Le problème d'Adam mais les mots croisés nous ont permis de jouer avec les définitions, jeux d'esprit auxquels mon mari excellait ! Les mots d'origine arabe, perse comme coton, chiffre ou zéro ont enrichi notre belle langue. Les rébus : *des choses, des lettres, ISTOIR, Une histoire sans queue ni tête* ! *Crise, Crise ! Deux fois* ! *Parler avec l'accent*. Les rébus qui jouent sur les dessins dont le sens n'est pas caché et qui nous amusaient.

Puis il y a le masculin des mots et le féminin, voici un exercice encore difficile ! Dit-on un ou une acnée, algèbre, armistice, aromate, critique, atmosphère, etc. Parfois on peut dire les deux , à vous de jouer !

Les départs en vacances avec nos enfants, c'était, en voiture, un festival d'assonances avec Bobby Lapointe. Je crois qu'ils savent par coeur « ta Kathy t'a quitté » et aussi pour les faire patienter il y eut les exercices pour trébucher sur les mots *« un chasseur sachant chasser sait chasser sans son chien et les chaussettes de l'archiduchesse ...j'exige d'exquises excuses, Sachez mon cher Sacha , que Natasha n'attacha pas son chat.*

Au collège et au lycée, la littérature nous fit découvrir les classiques. En mathématiques ce sont les mesures anciennes, lieue, arpent, toises, etc, mais aussi décennie, hécatombe dont beaucoup n'en connaissent plus la signification.

n apprit les couleurs mais leur accord reste un véritable casse-tête. Des chapeaux verts mais des yeux marron, des tissus roses par contre des voitures jaune clair!

Les mots communs sont parfois des noms géographiques et racontent des histoires inattendues : les frites de la Rouge Porte sont toujours accompagnées de mayonnaise. Mayonnaise viendrait de Port Mahon capitale de Minorque aux Baléares. Richelieu aurait brillamment pris la forteresse en 1756. Un cuisinier pour commémorer ce fait d'armes aurait créé une nouvelle sauce à base d'œuf qu'il aurait baptisée Mahonnaise qui donna mayonnaise. Mousseline est une étoffe légère spécialité de Mossoul en Irak.

Les rimes avec la poésie, souvenirs d'école, dont je n'ai jamais maitrisé les règles !

Nous avons tous des mots que nous aimons :

Les mots qui illuminent notre journée comme clarté. *Amitié* qui fait rêver à un monde en paix. Les mots sont lumière, forme, couleur ; leur sens, la musique.

Le mot plume qui évoque la légèreté. Le *bois flotté* qui a tant voyagé. *Sœur* qui rime avec cœur. *Ciel, azur, horizon* font penser au bord de mer. *Délicieux,* comme le gâteau du dimanche. Oubliés comme *destrier* ou *délicat* comme *poudre de riz. Edredon* dans un lit douillet .. *Pipelette* , ha ! Oui ! Vous en connaissez ? *Le Point de suspension* qui prêtent à la réflexion …

Virevolter comme cette jeune femme iranienne qui en enlevant son foulard le fit tournoyer avant de le brûler, nous faisant vivre un si triste moment d'histoire.

Limonade ou grenadine , boissons de notre enfance. Tous ces mots qui nous ressemblent et racontent de notre histoire.

Les mots comme *hurluberlu, emberlificoter, rocambolesque , abracadabrant, embrouillamini* dont on oublie le sens et de moins en moins utilisés sauf par les cruciverbistes .

Et puis les mots que je trouve laids comme *bave, glauque, visqueux, cauchemardesque, arthritisme...*pourtant parfois employés par des souffreteux !

J'aime paix*, avenir, espérance, tendresse, enrubanné, résister, douceur* et sûrement le plus beau de tous les mots *harmonie* dans lequel on y voudrait faire rentrer la terre entière. *Amour,* non, trop galvaudé !

Arrivent avec internet tous ces nouveaux mots qui me sont encore étrangers : *arobase, slash,bogue, boguer, chatter, cliquer, cybercriminalité, la toile, le E-commerce,* etc, mais auxquels on ne peut échapper.

Le nouveau français car vous l'avez remarqué le monde évolue : *adulescent, foultitude, alunir, cloclomania, alicament, consom'acteur, relookage ou relooking, tapuscrit, etc.* Ces mots s'appellent néologismes.

Avec ces dernières trouvailles, fini *d'écrivailler, d'écrivasser, d'élucubrer, d'énoncer, de barbouiller, de communiquer, de ponctuer, de rédiger, de noter, de forger* ...d'écrire, quoi !

Marie-Claire Ramaen

La mort de Mahsa Amini : *En septembre 2022, Mahsa Amini, une jeune Kurde iranienne de 22 ans, décède après son arrestation par la police des mœurs à Téhéran pour « port de vêtements inappropriés ».*

Le ***destrier*** *est associé aux chevaux au moyen âge en Europe occidentale. Entraîné à porter son cavalier en armure et ses équipements en situation de conflit, rompu à la charge au galop lors de jeux militaires.*